

# Annexe

## **Outils médiatiques**

- » **Exemple d'un communiqué de presse**
- » **Comment écrire une lettre à la rédaction**
- » **Exemple d'une lettre à la rédaction**
- » **Article : La Mobilisation contre le projet de porcherie à Richelieu s'intensifie**
- » **Organiser une conférence de presse**
- » **Questions à poser lorsque une journaliste vous appelle**



## **Exemple d'un communiqué de presse**

Citoyens pour l'environnement  
et l'avenir de l'Est ontarien  
Communiqué de presse (4 mars 2003)

### **100 manifestants bravent un froid glacial pour dire non à la méga-porcherie projetée à Hawkesbury-Est**

La résistance des citoyens fait boule de neige, contre un projet de méga-porcherie qui vise le canton ontarien de Hawkesbury-Est et qui affecterait aussi les villages voisins au Québec. Une centaine de manifestants ont bravé un froid de 24 degrés sous zéro, lundi soir devant l'hôtel de ville de St-Eugène, pour exprimer leur ferme opposition et en souligner les raisons aux élus locaux.

« La pollution se fout des frontières », « Ne contaminez pas mon puits », « Ne tuons pas nos rivières », « La valeur de ma propriété ? » et « Les méga-porcheries tuent l'agriculture », lisait-on sur les pancartes éclairées par les phares de véhicules garés. Les manifestants étaient des résidents et des agriculteurs de St-Eugène et de Ste-Anne de Prescott, très inquiets pour leur avenir et celui de leur communauté, de même que des gens de Rigaud, Très-St-Rédempteur, Pointe-Fortune et Hudson qui craignent entre autres les émanations toxiques que leur apporteraient les vents dominants, et les écoulements de purin des terres ontariennes visées, qui font partie du bassin versant des rivières Rigaud et des Outaouais.

Après la manifestation pacifique, les Citoyens pour l'environnement et l'avenir de l'Est ontarien ont présenté une déclaration au conseil municipal, dans une salle remplie à craquer pour la deuxième fois en 11 jours. Des porte-parole du groupe ont exprimé leurs revendications aux élus et les sérieuses craintes des agriculteurs devant la menace d'une méga-porcherie dans leur secteur. Les nombreux fermiers locaux présents ont applaudi ces énoncés.

Plusieurs autres citoyens ont souligné le devoir de diligence des quatre membres restants du conseil municipal dans cette affaire (le maire, Michel Lalonde ayant dû se retirer du dossier le 20 février, en déclarant un intérêt financier personnel dans la demande de permis reçue à son hôtel de ville quelques heures avant l'adoption tardive d'un moratoire municipal).

Ces élus locaux se sont dit reconnaissants au groupe des citoyens, pour l'information fondée qu'ils apportent et pour leur mobilisation croissante. Le maire adjoint, M. Ronald Conway, a affirmé être en attente d'un avis juridique sur la question de l'attribution du permis demandé. Plusieurs membres du conseil ont affirmé pour la première fois leur opposition aux méga-porcheries, appuyant la position des citoyens. La demande la plus insistante et urgente des contribuables : aucun permis de construction pour une méga-porcherie ne doit être accordé. D'autres municipalités ontariennes, telles Ottawa et Tweed, se sont déjà battues en ce sens, pour leurs citoyens. Les gens de Hawkesbury-Est exigent la même diligence de leurs élus.

- 30 -

#### **Contactez :**

M. Ton Nom, 514-555-5555  
Mme. R Boucher, 514-555-5151  
stopthismegamadness@globetrotter.net

**Source :** <http://www.cefeo.org/publicationsF/communique4mars2003.htm>



## Comment écrire une lettre à la rédaction

Par Patrick Lohier, responsable de l'Engagement du public pour SACO

---

La lettre à la rédaction est la méthode la plus efficace de faire connaître votre point de vue sur différents sujets aux membres de votre communauté. Les lecteurs de journaux la préfèrent et elle peut s'avérer un moyen efficace de faire connaître à d'autres des enjeux importants. À titre de conseiller volontaire de SACO, vos connaissances et expériences personnelles des questions de développement international peuvent s'avérer précieuses. Partagez votre expérience. Vous avez plus de chance de voir publiée votre lettre à la rédaction que de présenter un éditorial ou de voir un journaliste écrire un article à votre sujet.

### Contenu

- Votre lettre court plus de chance de se faire publier si elle constitue une réaction immédiate à une histoire déjà diffusée. Précisez le titre et la date de publication de l'article auquel vous répondez (ex. : M<sup>me</sup> Chesel – *Pourquoi poursuivre les MDG ?*, le 8 août – ne prend pas toute la question en considération). Vous devez répondre rapidement à l'article auquel vous faites référence - après deux ou trois jours au maximum.
- La lecture régulière de lettres à la rédaction vous aidera à perfectionner votre style. De plus, vous éviterez la redondance et les efforts inutiles si quelqu'un a déjà écrit sur votre sujet.
- Adoptez un ton personnel et informatif. Traitez de votre expérience immédiate dans une région spécifique et étayez vos propos de faits bien documentés. Ainsi, vous pouvez utiliser de l'information issue du programme des Objectifs du Millénaire de l'ONU ou d'autres sources fiables pour soutenir votre avis. Citez vos sources.
- Lisez les directives du journal quant à la longueur préférable des lettres à la rédaction. Quelques journaux préfèrent les lettres de 150 à 200 mots. D'autres (notamment le *Globe and Mail*) publient les lettres de plus de 1 000 mots. Si le journal ne précise pas ses directives, appelez la salle de rédaction pour vérifier.
- Soyez bref. Donnez votre avis clairement et succinctement.
- Utilisez des paragraphes courts et percutants.



## ***Exemple d'une lettre à la rédaction***

### **Kyoto et mégaporcheres**

Pas très loin d'ici, à Richelieu, une mégaporcherie de 5800 cochons n'attend que la levée du moratoire pour s'implanter à 450 mètres de la rivière.

Ce site est ceinturé par deux ruisseaux se déversant dans le Richelieu à moins d'un kilomètre en amont de la prise d'alimentation d'une usine de filtration qui dessert trois municipalités. Les mégaporcheres sont des industries qui causent la pollution de l'eau, de l'air, qui tuent la nappe phréatique et la qualité de vie de la population environnante, sans parler du coût social des problèmes de santé engendrés. Tout le lisier produit par 6 000 porcs devra couvrir une surface si étendue que toutes les municipalités de la région auront à le sentir.

Cette situation est-elle justifiable quand on sait que 60 % de notre production porcine est exportée en Asie. Économie de quoi? Pour qui? Si Kyoto est l'affaire de tout un chacun, si tous nos petits gestes portent à conséquence, que penser de nos élus, tant municipaux que provinciaux, qui ferment les yeux devant de telles aberrations? M. Activist Belœil



## **Exemple d'un article**

### **La mobilisation contre le projet de porcherie à Richelieu s'intensifie**

Le mouvement de protestation contre le projet de ferme porcine des propriétaires de la Ferme Notre-Dame, David et Martin Lareau, ne s'essouffle pas à Richelieu ni dans le secteur Saint-Athanase de la ville voisine de Saint-Jean-sur-Richelieu. La mobilisation a grimpé d'un cran samedi, le 29 octobre, lorsque le Comité richelois pour une meilleure qualité de vie (CRMQV) a été officiellement fondé au cours d'une assemblée tenue à l'érablière Raymond Meunier, dans le Rang des cinquante-quatre.

Plus de 300 personnes ont pris part à cette assemblée au terme de laquelle ont été élus les premiers administrateurs du CRMQV. Jean Lemire, un citoyen richelois habitant à proximité de la Ferme Notre-Dame et l'un des trois animateurs de l'assemblée avec David Pilon et Fernand Boucher, a été élu président du comité sans opposition.

Par la suite, d'autres citoyens ont été proposés au poste de vice-président par des participants à l'assemblée. Quelques-uns des candidats pressentis se sont retirés des rangs mais cinq sont restés. Tous ont été élus unanimement par la foule. Ils se répartiront les postes de vice-président, trésorier, secrétaire et administrateurs. Il s'agit d'Hélène Lalonde, l'une des citoyennes richeloises à l'origine des premiers balbutiements du CRMVQ, d'Edmond Gagné, un résident du Rang de la Savane dans le secteur Notre-Dame-de-Bon-Secours (NDBS), de Gilles Patry, un citoyen de la rue des Érables et également du secteur NDBS, de Christian Dubé, un citoyen du rang Saint-Édouard, dans le secteur Saint-Athanase de Saint-Jean-sur-Richelieu, et d'Hugues Larivière, conseiller municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu, secteur Saint-Athanase.

### **Cinq sous-comités et 203 membres pour le CRMQV**

Le CRMQV, qui a créé cinq sous-comités, compte maintenant 203 membres, ayant contribué 5 \$ chacun pour la carte de membre.

Les sous-comités mobilisation, communication, recours juridiques, argumentation et levées de fonds établiront les différentes étapes de la stratégie dans les prochains jours, semaines et mois à venir pour forcer le gouvernement à faire marche arrière et à retirer le certificat d'autorisation que le ministère de l'Environnement a émis le 23 août.

“Avec l'assemblée d'aujourd'hui (29 octobre), on a fondé un organisme à but non lucratif. Son but sera de coordonner les efforts de tout le monde pour être plus efficace dans nos revendications auprès du gouvernement et obtenir plus facilement l'écoute des élus” résume M. Lemire.

### **Le programme électoral de l'équipe Guertin ridiculisé**

Au cours de l'assemblée, l'un des animateurs de la journée, Fernand Boucher, a ridiculisé, sans nommer l'équipe, le programme électoral du Parti Union démocratique (PUD) que dirige par le maire Raymond Guertin. “Vivre dans un environnement sain, propice à la famille, à embellir notre ville, notre milieu de vie”, a lu en ironisant M. Boucher.

Rappelons que plusieurs richelois reprochent à l'administration Guertin d'avoir omis de dire en 2002 qu'elle était au courant du projet de ferme porcine.



Un candidat du PUD semble toutefois trouver grâce aux yeux des citoyens. Il s'agit de Michel Filteau, un nouveau venu au district 4, qui est un des plus farouches opposants au projet des frères Lareau et dont la candidature pour siéger au conseil d'administration du CRMVQ, le 29 octobre, a été proposée par des citoyens. M. Filteau s'est toutefois désisté.

### **Une étude d'impact commandée par la SECT'eau**

Dans une intervention au micro, Michel Filteau a révélé que l'avis de conformité du projet de la Ferme Notre-Dame que la SECT'eau (Société d'exploitation de la centrale de traitement d'eau) Chambly-Marieville-Richelieu a reçu récemment du ministère de l'Environnement mentionne que "le projet ne devrait pas avoir d'impact sur la prise d'eau de la SECT'eau". M. Filteau fait toutefois remarquer que le verbe utilisé est au conditionnel.

"Ça ne dit pas qu'il n'y aura pas d'impact, mais seulement qu'il ne devrait pas y en avoir. Dans ce contexte, une étude commandée par la SECT'eau a été entreprise pour déterminer les impacts sur la qualité de l'eau. Une résolution en ce sens sera adoptée à la prochaine assemblée des administrateurs de la SECT'eau après les élections municipales. C'est ce que vient de faire savoir le président de la SECT'eau et maire de Chambly, Pierre Bourbonnais", renchérit-il.

### **Une vente de maison annulée**

Le projet de ferme porcine des Frères Lareau n'est pas encore construit que déjà les répercussions sur le marché immobilier se font sentir.

Un résident du secteur, qui avait vendu sa maison voilà un peu plus de deux semaines, a récemment vu son acheteur protester et obtenir l'annulation de la transaction pour vice caché, en l'occurrence "parce qu'une méga-porcherie va être construite près de sa résidence", affirme Fernand Boucher.

"L'acheteur avait su après coup qu'il y aurait construction d'une ferme porcine. En compagnie de son agent d'immeuble, il est revenu voir le propriétaire de la maison et il a fait annuler l'offre d'achat et la transaction. Déjà, on peut percevoir les premiers effets de dévaluation des propriétés", renchérit Jean Lemire.

Le CRMVQ invite les citoyens à suivre assidûment ses activités et les développements du dossier de la ferme porcine en visitant son site Web : HYPERLINK "<http://fr.groups.yahoo.com/group/SuperPorcherieNon>" <http://fr.groups.yahoo.com/group/SuperPorcherieNon>



## Organiser une conférence de presse

---

- Planifier en avance. Au moins deux semaines avant votre événement, planifier les détails de la conférence. Fixée l'heure, la durée et le lieu de la conférence de presse.
- Partager vos idées avec le groupe. Décider votre message clé.
- Préparer des affiches et un dossier de presse.
- Préparer une liste de journalistes à inviter.
- Écrire, envoyer par courriel et télécharger le communiqué de presse.
- Écrire votre message à diffuser à la conférence de presse.
- Finaliser les détails.
- Appeler les journalistes pour confirmer l'évènement.
- La journée de la conférence, arrivez tôt pour organiser les matériaux, etc.
- Après l'évènement, envoyez un dossier de presse aux journalistes qui n'ont pas assisté à la conférence.



## Questions à poser lorsqu'une journaliste appelle:

---

- Est-ce que je peux vous rappeler?
- Quelle est votre date limite ?
- Pour quel média est-ce que vous travailler?
- Quel est le sujet de votre reportage?
- Quels recherches, rapports et/ou documents utilisez vous? (Offrez les vôtres!)
- Quels sujets voulez-vous couvrir?
- Où voulez-vous faire l'entrevue?
- Qui d'autre sera interviewer?
- Quand est-ce que le reportage sera diffusé?
- Combien de temps est-ce que l'entrevue durera ?
- Gardez toujours en tête que personne d'autre ne pourrait mieux défendre la cause que vous.

